

Acte I, Scène 2

- 1 **PERDICAN** : Bonjour, mon père, ma sœur bien-aimée ! Quel bonheur ! que je suis heureux !
CAMILLE : Mon père et mon cousin, je vous salue.
PERDICAN : Comme te voilà grande, Camille ! et belle comme le jour !
LE BARON : Quand as-tu quitté Paris, Perdican ?
- 5 **PERDICAN** : Mercredi, je crois, ou mardi. Comme te voilà métamorphosée en femme ! Je suis donc un homme, moi ? Il me semble que c'est hier que je t'ai vue pas plus haute que cela.
LE BARON : Vous devez être fatigués ; la route est longue, et il fait chaud.
PERDICAN : Oh ! mon Dieu, non. Regardez donc, mon père, comme Camille est jolie !
LE BARON : Allons, Camille, embrasse ton cousin.
- 10 **CAMILLE** : Excusez-moi.
LE BARON : Un compliment vaut un baiser ; embrasse-la, Perdican.
PERDICAN : Si ma cousine recule quand je lui tends la main, je vous dirai à mon tour : Excusez-moi ; l'amour peut voler un baiser, mais non pas l'amitié.
CAMILLE : L'amitié ni l'amour ne doivent recevoir que ce qu'ils peuvent rendre.
- 15 **LE BARON**, à maître Bridaine. : Voilà un commencement de mauvais augure¹, hé ?
MAÎTRE BRIDAINE(au Baron) : Trop de pudeur est sans doute un défaut ; mais le mariage lève bien des scrupules².
LE BARON : (à maître Bridaine) : Je suis choqué, – blessé –. Cette réponse m'a déplu. – Excusez-moi ! Avez-vous vu qu'elle a fait mine de se signer³ ? – Venez ici que je vous parle. – Cela m'est pénible au dernier point. Ce moment, qui devait m'être si doux, est complètement gâté. – Je suis vexé, piqué⁴. – Diable ! voilà qui est fort mauvais.
- 20 **MAÎTRE BRIDAINE** : Dites-leur quelques mots ; les voilà qui se tournent le dos.
LE BARON : Eh bien ! mes enfants, à quoi pensez-vous donc ? Que fais-tu là, Camille, devant cette tapisserie ?
- 25 **CAMILLE**(regardant un tableau) : Voilà un beau portrait, mon oncle ! N'est-ce pas une grand-tante à nous ?
LE BARON : Oui, mon enfant, c'est ta bisaïeule⁵, – ou du moins la sœur de ton bisaïeul⁵, car la chère dame n'a jamais concouru, – pour sa part, je crois, autrement qu'en prières, – à l'accroissement de la famille. – C'était, ma foi, une sainte femme.
- 30 **CAMILLE** : Oh ! oui, une sainte ! c'est ma grand-tante Isabelle. Comme ce costume religieux lui va bien !
LE BARON : Et toi, Perdican, que fais-tu là devant ce pot de fleurs ?
PERDICAN : Voilà une fleur charmante, mon père. C'est un héliotrope⁶.
LE BARON : Te moques-tu ? elle est grosse comme une mouche.
- 35 **PERDICAN** : Cette petite fleur grosse comme une mouche a bien son prix.
MAÎTRE BRIDAINE : Sans doute ! le docteur⁷ a raison. Demandez-lui à quel sexe, à quelle classe elle appartient ; de quels éléments elle se forme, d'où lui viennent sa sève et sa couleur ; il vous ravira en extase⁸ en vous détaillant les phénomènes de ce brin d'herbe, depuis la racine jusqu'à la fleur.
- 40 **PERDICAN** : Je n'en sais pas si long, mon révérend⁹. Je trouve qu'elle sent bon, voilà tout.

Questions :

- 1 - Quel personnage parle le plus ? Pourquoi ?
- 2 – Comment la réserve de Camille s'exprime-t-elle ? Que peut-on dire pour Camille ?
- 3 – En quoi la réaction de Baron est-elle ridicule ?
- 4 - Quel effet les réponses de Bridaine produisent-elles dans le comique de la scène ?
- 5 – Y a-t-il un parallélisme entre le portrait de pour Camille et la fleur pour Perdican ?
- 6 – Comment le texte met-il au jour que, si la religion a dénaturé Camille, l'université n'a pas changé Perdican ?

Question de grammaire :

Vous analyserez la négation dans la phrase suivante.

« L'amitié ni l'amour ne doivent recevoir que ce qu'ils peuvent rendre. » (ligne 14)

Vocabulaire :

- 1 – « De mauvais augure » : annonçant des événements malheureux.
- 2 – Scrupules : hésitations, doutes.
- 3 – Se signer : faire le signe de la croix (signe chrétien) sur soi avec la main.
- 4 – Piqué : blessé dans mon amour-propre.
- 5 – Bisaïeule : arrière-grand-mère ; Bisaïeul : arrière-grand-père.
- 6 – Héliotrope : variété de plantes dont le nom grec signifie « qui se tourne vers le soleil ».
- 7 – Docteur : Pedrican est titulaire d'un Doctorat, notamment en botanique.
- 8 – Extase : en état d'admiration, de fascination.
- 9 – Révérend : titre d'honneur donné aux religieux.